

Une séance pédagogique autour d'une œuvre d'art : David, *Marat assassiné*

Patrick Parodi et le groupe « La Durance »

Le 28 octobre 2002

Professeur au Lycée Frédéric Joliot-Curie

AUBAGNE

parod.pat@wanadoo.fr

Introduction

Pourquoi lors des thèmes d'histoire de la classe de Seconde portant sur « La Révolution et les expériences politiques en France de 1789 à 1851 » conclure sur l'étude du tableau de David représentant la mort de Marat ? Plusieurs éléments guident mon choix : tout d'abord, le commentaire général du programme. Enseigner l'histoire à travers des œuvres d'art implique un triple questionnement, sur la création, sur l'objet lui-même et sa consommation, enfin, sur les fonctions sociales et politiques de l'art. Ceci doit permettre de mobiliser les démarches de « recherche permanente du sens, de l'exercice du raisonnement et de l'esprit critique » avec « une vision dynamique et distanciée du monde ». (Bulletin officiel, hors série n°6 du 1 août 2000)

Ensuite, le tableau choisi est un moyen de vérifier ce que les élèves ont retenu des enjeux politiques de 1793. Pourquoi David ? L'itinéraire de David en fait un témoin exceptionnel de l'histoire de son temps ; plus grand peintre de son époque, son art est considéré comme un aboutissement de la vision post-Renaissance et une annonce de la modernité (espace, formes, couleurs, contenu). De plus, il permet d'envisager les rapports entre art et histoire.

Les objectifs et le déroulement de la séance

Il s'agit de croiser deux objectifs dans la démarche : travailler avec les élèves quelques notions comme celles de propagande, d'art engagé, d'art officiel et conduire une réflexion sur les temps différents de l'histoire : temps des événements politiques, temps de la création artistique et le temps de la vie personnelle.

La démarche ne repose pas sur une analyse technique précise de l'œuvre mais sur la comparaison entre l'œuvre, le contexte, la biographie de l'artiste et le portrait du révolutionnaire (et en creux de celui de l'ennemi de la Révolution) tracé par les protagonistes.

Les élèves travaillent au cours de l'année sur quelques tableaux : ceux de la Renaissance, le portrait de Louis XIV, *Tres de Mayo* de Goya, par exemple. Le travail sur l'œuvre d'art leur est relativement familier.

Dans un premier temps, les élèves doivent exprimer en cinq mots l'impression suscitée par le tableau. A partir de quelques exemples pris dans la classe, un classement est proposé de manière collective : les termes relevant de la description, ceux relevant d'un jugement de valeur, ceux mettant en avant le sens et ceux qui ne peuvent être classés dans les trois premiers champs. Ainsi, peuvent se dégager les différentes entrées pour se familiariser avec une œuvre d'art : le ressenti ou la simple description.

Puis, à l'aide de documents fournis (une biographie de Marat, « le rapport à la

Convention nationale du 13 mars 1794 » de Saint-Just et le discours de David à la Convention du 15 novembre 1793) et d'un questionnaire, en travail individuel ou en petits groupes de 2/3, les élèves recherchent le contexte de l'œuvre et quels choix de représentation de Marat ont été faits par le peintre David. Ce travail permet d'appréhender :

- la rencontre de deux temps différents, celui de l'histoire et celui de l'art quand le souci de propagande et les sentiments profonds de l'artiste se rejoignent
- le fait qu'une œuvre d'art puisse véhiculer un langage symbolique, celui de la création du héros révolutionnaire. Après une rapide mise en commun, les élèves sont amenés à commenter la phrase suivante de David qui doit ouvrir la réflexion sur l'art engagé : «Les arts doivent puissamment contribuer à l'instruction publique mais [...] le génie des arts doit être digne du peuple qu'il éclaire».

Bilan

L'image a fasciné mais la représentation de la mort a fini par agacer, gêner certains élèves, et de fait, chacun a cherché à se dégager de « la force du tableau ». D'abord qualifié de réaliste en début de séance, le tableau prend en fin de séance une dimension largement symbolique pour la plupart des élèves.

Dans le travail individuel, un nombre important d'élèves emploie les termes de « propagande », « tableau symbolique », remarque que la dédicace de David a une volonté politique : faire coïncider les vertus de Marat et celles du peuple et proposer une orientation exigeante à la Révolution. Lors de la mise en commun, particulièrement riche, chacun apporte sa propre analyse. Cependant, faute de temps, beaucoup d'élèves ne peuvent en faire la synthèse : elle ne fut dans l'ensemble qu'ébauchée. Un devoir étant organisé la fin de la semaine sur ce thème, je ne leur ai pas demandé de la terminer à la maison car il me semblait que l'essentiel avait été perçu.

La séance pourrait être améliorée par une réflexion plus approfondie sur les différents temps, ce que le questionnaire proposé ne permettait pas.

Conclusion

Pour étudier un tableau ou une sculpture avec les élèves, on peut s'inspirer de ce que dit l'historien d'art américain Edward Fry : «L'art est un moyen, un système pour penser et comprendre, y compris soi-même ; il ne peut être séparé du système de pensée dans lequel il se trouve (tant par rapport au temps qu'à l'espace) ; traditionnel, il incarne et adhère à la pensée qui l'entoure ; moderne, il conteste cet entourage» (cité dans *Introduction à l'histoire de l'art*, Daniel Lagoutte, Hachette, 2001). L'œuvre d'art permet d'approcher certaines notions, notamment celles qui ont trait à l'art et à l'artiste (par exemple, la modernité : comment placer une œuvre dans un courant artistique ? en quoi peut-elle être une rupture ?) et celles qui ne se réfèrent pas directement au champ artistique comme la situation de référence et le système de représentation symbolique d'un moment donné. Elle suppose donc une réflexion préalable sur la nécessité de l'enseignement de l'histoire à travers une œuvre d'art, des fonctions de cette dernière et sur la nécessaire programmation de son approche.

La fonction polysémique de l'œuvre permet de diversifier les approches possibles : se pencher sur l'homme ou la femme avec ses blessures et son passé, sur l'artiste, ses influences, sa formation, sur l'œuvre (les formes, les couleurs, etc.) et sur la société de l'époque de la création. C'est cette diversité qui en fait un objet d'enseignement particulièrement riche.